

**ALPAGAI** ♂♂ ♀♀  
*Association homosexuelle mixte* ♀♀



**ALPAGAI NEWS**

**Septembre-Octobre 2005**

# Édito

ALPAGAINES > Septembre - Octobre 2005

Vivre en paix, n'est-ce pas ce que tout le monde souhaite ? Évidemment oui, mais cela n'est pas toujours facile. La difficulté apparaît lorsqu'on rencontre des gens qui n'ont pas suffisamment d'ouverture d'esprit pour comprendre que l'on puisse aimer une personne de même sexe. Nul aujourd'hui ne va nous reprocher d'aimer, mais quand il s'agit de Chloé et de Rachel ou bien de Marc et Cédric qui s'aiment, là c'est différent. Pourquoi ? Je l'ignore... Il existe assez d'autres problèmes dans la vie pour que le fait d'aimer n'en soit pas un.

Le coming-out ne devrait pas exister ou du moins ne pas être si difficile à faire. Mais je pense que nous sommes encore condamnés à le faire et refaire encore quelques années. Je me réjouis du jour où l'homosexualité sera banalisée...

En attendant, marchez, courez, profitez de chaque instant que la vie vous offre sans vous soucier du regard des autres. Vous êtes seul maître à bord de votre bateau, naviguez sur la vague du bonheur sans jamais vous arrêter.

J'ai l'espoir qu'un jour, toutes formes de discrimination auront disparues et que chacun n'ait plus peur de vivre ce qu'il est au plus profond de lui-même, que le suicide chez les gais et lesbiennes ne sera plus qu'un mauvais souvenir. Aujourd'hui encore trop de gens souffrent à cause de leur orientation sexuelle et des sentiments d'amour qu'ils éprouvent pour leur semblable. Cela me révolte.

« Je travaille à être heureux : c'est le plus beau des métiers » voilà une phrase du jour qui m'a beaucoup interpellé. Tout le monde peut faire ce métier, sans exception. Croyez en vous est vous déplacerez des montagnes...

Voilà donc la philosophie que j'aime à prôner tout autour de moi. Ça paraît facile à dire, pourtant il est juste question de VIVRE.

Et si la vie ne vous sourit pas tous les jours, venez croquer vos vendredis soir à pleine dent chez nous, chez vous, dans l'oasis au milieu du désert, à Alpagai.

Souriez à la vie, la vie vous sourira.

Amicalement

*Jérôme*



## **Faisons la fête... hacemos la fiesta!**

Comme le soleil nous a lâchement abandonnés lors de cet été si furtif, venez retrouver un maximum de chaleur ainsi qu'une fête haute en couleurs en vous plongeant, le temps d'une soirée, au coeur du tropique du cancer... Au Mexique!

Venez TOUS nous retrouver le samedi:

**10 septembre 2005 dès 18h**

**à la salle de l'Union à Leytron (VS)**

Soirée mexicaine animée d'une main de maître par Yann, qui nous fera entre autre profiter de son célèbre karaoké... de quoi réveiller la Céline ou le Johnny qui sommeille en vous...  
Le prix de la soirée est de CHF 20.- pour les gentils membres et de CHF 25.- pour les gentils participants. (ce prix comprends un cocktail de bienvenue ainsi que le repas).

Merci de vous inscrire par le biais de notre site Internet en envoyant un mail (précisez le nombre de personnes!) ou directement le vendredi soir au local (l'inscription est obligatoire)

Merci & au plaisir de vous retrouvez tout bientôt!

***Le comité & co***



## **Assemblée extraordinaire**

Le vendredi 14 octobre 2005 à 18h30 au local d'Alpagai

(l'ordre du jour suivra...)



## Une miss Suisse Romande de légende



Miss Suisse Romande rêvait de gloire et de bonheur. Mais c'est la mort qu'elle a rencontrée, sur la route des vacances, en compagnie de son frère qu'elle aimait tant. Hommage à une fille qui était bien plus qu'une miss, elle était une amie extraordinaire.

Antonella Lama, 21 ans, originaire d'Italie, vivait à Ecublens, dans le canton de Vaud. Depuis toujours, elle rêvait de devenir mannequin et d'être reconnue dans le métier. J'ai fait la connaissance d'Antonella à l'âge de 16 ans, nous avons fait ensemble la même école de mannequina. Nous sommes très vite devenus amis car nous avons les mêmes passions, les mêmes ambitions et les mêmes rêves. Je la comprenais d'autant plus que nous étions de la même région d'Italie (avec ses croyances et ses coutumes...).

Après cette école, nous nous sommes perdus de vue durant 4 ans. J'habitais Sion et je ne savais pas qu'Antonella était sur Lausanne jusqu'au jour où je découvris qu'elle était devenue miss Suisse Romande 2005. J'étais tellement heureux me disant qu'elle avait réussi à atteindre son but, qu'elle allait enfin vivre ce rêve qu'elle désirait tant... En devenant miss Suisse Romande, elle venait enfin de gagner une bataille importante dans sa vie !

Après l'élection, Antonella décida de prendre quelques jours de vacances chez ses grands-parents, en Italie. Il était 22h00 lorsqu'Antonella et son frère Robertino saluèrent leurs parents et prirent la route... Tout le petit monde était loin de se douter que c'était la dernière fois qu'ils se voyaient...



## Un ami pas comme les autres : la découverte de mon autre

Il était une fois, un jeune homme de 23 ans, aimant la vie, assumant pleinement son homosexualité, bien dans sa tête mais mal dans son corps. Il ne s'aimait pas tel qu'il était. Il n'avait pas d'ami fidèle sur qui il pouvait compter, quelqu'un à qui il aurait pu se confier en cas de problèmes, de questions ou encore lors de confidences qu'il aurait voulu raconter.

Il avait des amis certes, mais il lui manquait une personne sur qui il aurait pu donner sa pleine confiance, une personne qui aurait pu le comprendre, l'écouter et l'apprécier tel qu'il était. La plupart de son temps, il le passait en solitaire, de peur d'embêter les autres et cette habitude commençait déjà à partir de l'adolescence.

La personne dont je parle... C'est moi !

Jusqu'au jour où je fis la connaissance d'un jeune homme que je connaissais déjà de vue. Ça été le coup de foudre d'amitié. On était pourtant tellement différent lui et moi. Lui si extravagant, si sûr de lui mais tellement sympathique, ouvert d'esprit et généreux. On était sur la même longueur d'onde lui et moi. Les mêmes rêves, les mêmes envies et la même passion : la musique. Plus on apprenait à se connaître et plus le feeling passait et plus l'amitié grandissait. J'avais enfin trouvé la bonne personne sur qui je pouvais compter, la personne que je pouvais aimer comme un frère pour moi.

Cela fait maintenant plus de 3 mois que notre amitié dure et grandit. Chaque jour, j'ai besoin de lui, de sa présence. Il sait me résonner quand il le faut, me conseiller quand j'en ai besoin, bref il est toujours là et c'est ce qu'il manquait à ma vie. Mise à part ma famille, il me connaît mieux que quiconque, rien qu'en me regardant, il sait ce que j'éprouve à l'instant présent. Qui l'aurait cru ?

Parfois en réfléchissant, je me dis que j'ai énormément de chance d'avoir un ami comme lui. L'idée que notre amitié se termine un jour ou l'autre me hante l'esprit et je ne saurais que faire si je devais continuer ma vie sans lui.

A toi Francesco, un merci n'est pas suffisant pour exprimer tout le respect, la gratitude, l'amour que j'ai pour toi. Jamais je ne pourrai oublier tout ce que tu as fait pour moi. Notre amitié c'est à la vie, à la mort je l'espère.

Je t'aime très fort



# Les Euro-Gay-Games



ALPAGAINES > Septembre - Octobre 2005

## 1. Comment est née l'idée de faire les Euro-Gay-Games?

Un petit groupe de copines, réunies pour partager l'apéro, se sont mis dans la tête que ça pourrait être sympa d'y participer. Il ne restait plus de places dans les sports pratiqués par quelque unes – en gros les sports de prédilection - mais une place libre pour le foot. Elles ont décidé de rameuter toute leurs potes et les potes des potes, afin d'avoir un contingent de base suffisant. Au premier rendez-vous il y avait beaucoup de monde, au premier entraînement un peu moins, mais pour finir, assez pour former une équipe de foot féminin.

## 2. Comment s'appelle votre équipe et comment êtes-vous organisées?

L'équipe de base, donc celle de 2004, s'appelait « les desperadas »... Puisqu'il fallait mettre un nom sur le site et l'inscription tout de suite et que nous étions réunies, comme mentionnée, pour un apéro des plus sympas, une bière « Despé » à la main, le nom s'est trouvé comme ça...

Pour l'équipe 2005 le groupe de survivantes s'est creusé les méninges un moment. Après moult propositions, on est tombé d'accord pour les « SWISSTINGUET'S ». On s'entraîne une fois par semaine, où on peut. L'été au bord du lac - comme ça, après avoir sué on se fait une grillade - L'hiver passé on a loué une salle de gym 2h par semaine.





### 3. Comment ça se passe aux Euro-Games?

2004: les euro-games à Munich c'est 26 disciplines différentes, une foule énorme. L'ambiance extra, une cérémonie d'ouverture à couper le souffle, on se prend pour une star du sport en entrant dans le stade comme aux JO, avec 30'000 personnes qui hurlent quand vous entrez. Juste grandiose (à vivre au moins une fois).

2005: World Championship à Copenhague, uniquement foot, une autre ambiance tout aussi sympa, 250 (sportifs) de tous niveaux mais aussi de tous horizons. Danemark, Pays-Bas, Belgique, Suède, Allemagne, Japon, USA, Angleterre, France et Suisse. Petite cérémonie d'ouverture, superbe réception à l'hôtel de ville et bonne organisation.

### 4. Votre plus belle victoire?

Avoir survécu à 11 fois 50 minutes (!! ) de compétition en 4 jours sans blessures graves. Et gagner 2 matchs.

### 5. A refaire?

Sûre, Montréal 2006 à ne pas manquer.

AVIS AUX AMMATEURES : Y A DE LA PLACE !

Contact : Nathalie Pache N° de natel 076 / 380'10'04



## Quel est le poids du paraître dans la recherche du bonheur ?

Qu'est-ce qu'il faut entendre par paraître ? L'opinion et le regard que portent les autres sur nous ? Ou notre situation extérieure à savoir notre fortune, notre travail, nos relations, bref l'étiquette qui nous désigne.

La recherche du bonheur a toujours été une préoccupation essentielle de tout être humain. Si cette quête du bonheur est commune à tout homme. Les moyens d'y parvenir divergent énormément.

Je dirais que le paraître est l'enveloppe de l'être qui recherche le bonheur.



## Au loin, là-bas, un banc d'église...

La vie, dit-on, est un long fleuve tranquille.

Sur les berges de ce fleuve, c'est ce que je crois, se trouvent parsemés ça et là des bancs. Des bancs de bois, parallèles au cours de l'eau, au cours de la vie.

La vie qui m'a menée jusqu'ici, après 40 ans de voyage, me donne aujourd'hui une réponse que je recherchais depuis longtemps. C'est là, paisible et tranquille, me reposant sur ce banc de bois, que j'ai pris congé du banc d'église.

Le 24 septembre de cette année de grâce 2005, j'ai ramené mon certificat de baptême à la paroisse catholique de ma commune de domicile. Non pas pour me « débaptiser », cette démarche est inutile. Mais pour rompre définitivement, pour me séparer, après mûre et longue réflexion, de ce qui me liait encore à cette confession...

Parce que cette église à laquelle j'appartenais de par un baptême d'office ne m'accorde finalement aucune place en son sein, parce qu'elle rejette toute personne homosexuelle qui refuse de se plier à sa dictature morale, je me suis libérée de l'onction reçue jadis.

Parce que l'église catholique romaine devrait m'excommunier pour hérésie puisque je refuse l'abstinence à laquelle elle me condamne, et que je n'accepte pas l'auto flagellation qu'elle m'impose, la honte, la culpabilité, les mea culpa enseignés à coup de genuflexions, je me suis excommuniée moi-même...

Par respect pour ma foi qui malgré tant de trahisons et de mensonges est restée l'amarre qui me relie à Dieu ;

par respect pour mes convictions qui placent l'honnêteté et la cohérence en tête de liste des valeurs auxquelles je tiens ; parce qu'une promesse non tenue est un pacte qui vous mène vers le mépris de soi, je renonce volontiers et le cœur soulagé à tous les sacrements et autres artifices de cette religion...

Désormais donc, je me considère sans confession. Plus proche que jamais d'une espérance essentielle à mon bonheur, cohérente, sans tache, sans compromis et autre profil de « croyante de seconde zone »...

Le voyage peut ainsi continuer, jusqu'au prochain banc de bois, jusqu'à la prochaine étape... Décidément, oui, la vie est un long fleuve, plus ou moins tranquille...



## Pèle... mêle...

Coup d'éclairage tout spots allumés sur Caroline Dayer, assistante à la faculté de psychologie et sciences de l'éducation qui nous gratifiera, tout prochainement, d'une étude qui traite des processus de construction identitaire des gays :

**« De l'injure à la gay pride. construction de la connaissance et processus identitaire. »**

Retrouvez-la sur notre site internet [www.alpagai.ch](http://www.alpagai.ch) dans sa rubrique :

→ « Out ? »

Si les cases quelques peu trop rigides à mon goût que celles du SuDoKu vous laissent également sur le carreau, un peu de lecture vous fera certainement le plus grand bien...

- « **Héroïne** » d'Ann Scott (éditions Flammarion, 210 p)  
Après le succès de son précédent livre « Superstar », Ann Scott revient avec « Héroïne ». Elle y dépeint l'obsession amoureuse dans ses derniers retranchements... Ce nouveau roman sera-il celui de sa délivrance ?
- « **L'inversion de la question homosexuelle** » d'Eric Fassin (éditions Amsterdam, 202 p)  
Comment la minorité oblige la société à s'interroger sur le rôle de la norme...

Vos oreilles saturent en entendant Crazy Frog en boucle sur toutes les chaînes radio, il est grand temps de vous procurer le dernier opus de Madame **Tracy Chapman** qui, après quelques années de cruel silence, nous revient avec un 7<sup>ème</sup> album « Where you live » ainsi qu'une tournée qui passera à la fin de l'année par Genève et Zürich.





THE L WORD, série à la fois provocante et captivante, nous fait découvrir l'univers peu connu de l'homosexualité féminine. Il s'agit de la première série qui aborde sans tabou un thème encore marginal. Très intimiste, THE L WORD nous fait partager la vie et les amours d'un groupe de lesbiennes vivant à Los Angeles.

Fraîchement diplômée de l'université de Chicago, Jenny Schecter s'installe chez son petit ami, Tim, à Los Angeles où elle espère réussir dans l'écriture. Rapidement, elle fait la connaissance de Bette et Tina, un couple de lesbiennes qui vivent à côté. Une rencontre inattendue qui lui ouvre la porte vers un monde qui lui était jusqu'alors inconnu : celui de la communauté lesbienne.

Si, tout comme moi, l'anglais vous semble aussi compliqué que le chinois, réjouissez-vous car tout prochainement vous aurez l'occasion de découvrir cette série en français sur la TSR !!! Affaire à suivre...

Et pour les impatientes, vous pouvez toujours commander le CD de la série The L Word ainsi que le coffret 5 DVD de la première saison sur [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr) !

Et pour les méga-impatientes, vous trouvez des épisodes online sur le lien :

<http://www.the-l-word.com>



# ALPAGAI



*Association homosexuelle mixte*

Rue de Loèche 41  
Case postale 2051  
1950 Sion 2

Tél. du local : 027 322 10 11

Site : [www.alpagai.ch](http://www.alpagai.ch)

Contact : [info@alpagai.ch](mailto:info@alpagai.ch)

Secrétariat : [secretariat@alpagai.ch](mailto:secretariat@alpagai.ch)

Alpagai News : [news@alpagai.ch](mailto:news@alpagai.ch)

**Où nous trouver ?**

